

DEFILE DE MODE 2018 AU LYCEE HERRIOT

Le vendredi 6 avril au soir, Madame Insel, rectrice de l'académie de Reims honore le défilé 2018 de sa présence. C'est en effet la première fois que nous avons le privilège de recevoir un recteur d'académie pour cette manifestation. Monsieur Bablon, Directeur des services de l'éducation nationale de l'Aube, plusieurs inspecteurs, des élus et de nombreux partenaires assistent à cette soirée.

Le lycée fête ses 30 ans. C'est encore un beau jeune homme.

Le défilé quant à lui, en est à sa 27^{ème} édition. Il se porte plutôt bien. A raison de 200 tenues par an, je vous laisse deviner le nombre de créations produites depuis l'origine de cette manifestation. Environ 5400 et plus de 12000 spectateurs. Vous imaginez les milliers d'applaudissements qui ont accompagné depuis 1991 les défilés successifs.

Ce soir encore, des élèves et étudiants ont peaufiné leurs tenues. Ils n'ont pas cédé à la facilité malgré la tentation. Et oui, un bout de chiffon coloré et cela fera l'affaire. Après tout, tout est tendance si on le décide. Hier c'était un vêtement dans le vent, aujourd'hui celui qui le porte est ringard, demain il sera de nouveau à la mode.

La mode habille ou déshabille, personnalise ou dépersonnalise. Elle dit qui vous êtes ou qui vous n'êtes pas. Elle fait de vous ce qu'elle veut.

Retracer l'histoire de la mode en quelques phrases illustrées de photos permet de mieux cerner la nature de l'humain.

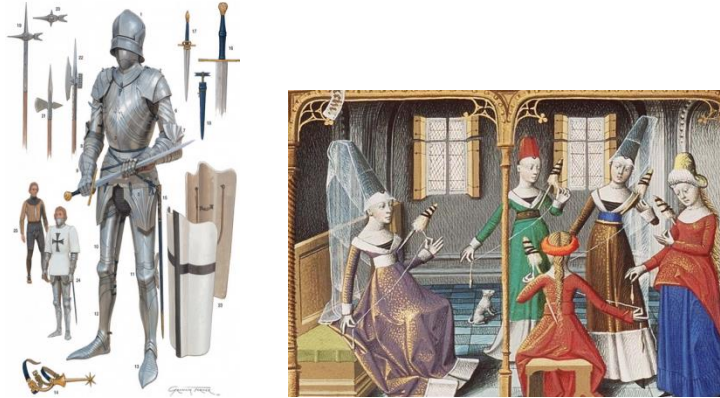
- Au temps de la préhistoire, Neandertal porte une peau de bête. Pas encore un phénomène de mode, pas vraiment tendance mais juste de quoi lui tenir chaud.



- Sous l'antiquité, la mode commence à faire la distinguée, la coquette selon le milieu qu'elle croise. La qualité des tissus fait alors de vous un être d'exception ou une âme de paysan.



- Le chronomètre tourne et avec lui la mode du moment trépasse. On s'intéresse déjà à autre chose. Nous voilà au temps des cathédrales. Le moyen-âge et ses mille ans d'histoire transforment de preux chevaliers, en silhouettes uniformes, lourdes, vêtues de métal de la tête aux pieds. Pas facile de défilier dans ces conditions. C'est ainsi, la mode se fait guerrière pendant que les demoiselles d'honneur filent la laine au coin du feu dans leurs robes scintillantes.



- Pas le temps de souffler, la guerre de cent ans s'en est allée et avec elle de valeureux guerriers ont perdu la vie. Que cela ne tienne, nous sommes déjà à l'époque moderne. La cour du roi soleil et ses fastes font du menuet une danse à la mode. Corsets serrés, décolletés généreux, visages et perruques poudrées, la femme ressemble à un lampadaire, l'homme à un sapin de Noël. Elle court, elle court la mode. La révolution fait une entrée fracassante et remet toute la noblesse d'Etat dans le droit chemin. Les sans-culottes font la loi. La guillotine fonctionne à plein régime.



- Il est déjà l'heure des grandes inventions. Elles n'oublient pas le monde du textile. Les métiers à tisser industriels sont au rendez-vous pour habiller les

années 1910, 1920, 1930 Les grands couturiers font leur apparition, Coco Chanel et bien d'autres bouleversent les codes.



- Années 1945, 1955, 1965, Dior, Saint Laurent, des noms qui ont le monopole des ateliers parisiens de haute couture.



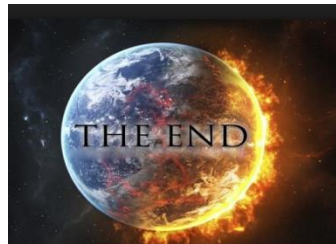
- Le peace and love fait son entrée à la fin des années 60. La guitare électrique de Jimmy Hendrix résonne à Woodstock. La mode est encore là, toujours prête à marquer de son empreinte l'histoire du monde. Chemise à fleurs, lunettes rondes, jean pattes d'éléphant se répandent partout.



- 1978, le disco, les cols longs, les pantalons satinés s'installent dans le paysage sociétal du moment. The Saturday night fever fait battre des cœurs et en brise d'autres.



- A l'Aube de l'an 2000, on nous promet la fin du monde. Le monde est toujours là. J'ai comme l'impression que c'est un éternel recommencement.



- Je crois qu'en l'an 2087, nous retrouverons une mode associant un peu de préhistoire, un soupçon de médiéval, quelques plis des années rétro, des bas de pantalons à la fois disco et peace and love, tout cela avec des finitions années 2018. Herriot fêtera alors ses 100 ans d'existence. Rester dans le coup coûte que coûte, c'est le pari fou du lycée Herriot. Ce sera un rescapé du temps qui file un mauvais coton.



- J'aurais pu décliner mes propos en prenant comme fil conducteur les mots « art culinaire » ou « art de la table ». La frise du temps nous aurait tout autant permis de constater que là encore, la manière temporaire et collective de faire, de penser est bien présente.



« Au lycée Herriot, le talent s'apprend, il ne s'invente pas. »

Pour information : chaque année, le défilé est proposé deux fois (le premier en soirée le vendredi ; le second en matinée le samedi).

Mme Thiébault - proviseure